

universelle» s'y répandait davantage.⁵⁷ Un changement de stratégie s'imposerait alors, qui pourrait consister à trouver des créneaux où offrir des services financiers spécialisés.

5.2.5 L'avenir du commerce international des services financiers

La gestion du risque systémique

La plupart des spécialistes s'accordent à dire que l'intégration des marchés financiers internationaux ainsi que l'émergence de nouveaux instruments financiers (surtout les instruments dits «dérivés») et la croissance des marchés secondaires correspondants n'ont pas été accompagnées par la mise à jour du cadre de réglementation.⁵⁸ Les instruments dérivés ont resserré les liens entre les différents segments des marchés financiers, à l'intérieur de chaque pays comme à l'échelle internationale. Devant la croissance d'un tel rapprochement, des craintes se sont exprimées voulant que les perturbations dans un marché aient trop aisément des répercussions dans un autre. Beaucoup d'attention a été accordée à la réponse que les organismes de réglementation pourront apporter à ce nouveau problème de gestion du risque systémique — chose certaine, cette réponse aura ses effets sur le commerce international des services financiers.⁵⁹

La Banque des règlements internationaux (BRI) a déterminé que l'évolution du risque systémique posait aux autorités quatre difficultés principales.⁶⁰

- Il faudra élargir la réglementation et le contrôle prudentiels aux institutions financières autres que les banques. De plus, il est souhaitable que l'intensification, survenue au long des années 1980, de la coopération entre les contrôleurs du secteur bancaire intervienne maintenant entre les contrôleurs des secteurs des valeurs mobilières et de l'assurance (le processus est déjà en cours).
- Les contrôles exercés à l'égard de chaque institution doivent être complétés au moyen de mécanismes prudentiels qui permettent de faire face aux problèmes particuliers résultant des liens plus étroits entre établissements. La BRI signale que de tels mécanismes en matière de paiements et de règlements viennent en tête de ses priorités.

⁵⁷ Dans le modèle bancaire allemand, on permet aux banques d'offrir une large gamme de services et d'occuper une place importante dans le commerce des valeurs mobilières. Le modèle dit anglo-saxon, quant à lui, limite l'activité des banques avant tout à la réception des dépôts et au prêt commercial. Il est permis de se demander si les «banques universelles» seront en mesure de profiter d'économies d'échelle, c'est-à-dire de réduire le coût des services grâce à l'exercice d'une gamme élargie d'activités. Dans l'affirmative, il deviendrait plus difficile pour les banques étrangères de rivaliser avec des banques européennes dont les frais d'exploitation seraient moins élevés.

⁵⁸ Voir à ce sujet Fonds monétaire international, *op. cit.*, p. 31.

⁵⁹ Voir McDonough, W.J., «The Global Derivatives Market», *Quarterly Review*, New York, Federal Reserve Bank of New York, automne 1993, pp. 1-5.

⁶⁰ Voir Banque des règlements internationaux, 62^e rapport annuel, Bâle, juin 1992, pp. 209-212.